

SARAKO ARIMA

Fanfanek ikusia

L'âme de Sare
Vue par Fanfan

SARE au 21ème siècle – vu par FANFAN

J'habite et travaille à Sare depuis 2018, j'y marche, j'y regarde. Peu à peu, le village s'est révélé à moi autrement : non pas comme une image figée, mais comme un corps vivant, traversé de souvenirs, de voix et d'eau.

L'exposition est née d'un désir simple : continuer l'histoire de Sare par l'image, au 21^{ème} siècle. Le catalogue digital complète l'exposition (présentée du 14 juillet au 17 août 2026, au parc municipal Suharriaga de Sare). Catalogue et exposition sont une traversée, un hommage discret, un regard d'aujourd'hui posé sur l'âme de Sare.

Trop souvent, les lieux se perdent dans l'oubli : une maison sans mémoire, un moulin sans meunier, un pont sans repère, un ruisseau sans histoire. Alors, j'ai voulu fixer ces présences, leur redonner une place, une lumière, une attention.

J'ai voulu photographier ce qui est là, encore debout, parfois restauré, parfois transformé, toujours habité. Ces images sont ainsi une invitation à se souvenir, à retrouver la maison de l'enfance, celle devant laquelle on passait chaque jour, celle où l'on a grandi, joué, attendu...

Pour les « Saratar », ces photographies deviendront des repères intimes, des fragments de mémoire ravivés. Et en dialogue avec les ouvrages SARE (Édition EKAINA), ce travail prolonge le Tome 1 tout en s'en échappant.

J'y ai glissé ma fibre plastique, mon regard contemporain et quelques absences comblées : des maisons non répertoriées mais profondément ancrées dans le paysage sensible de Sare.

La couleur s'invite aussi comme un signe. Un vert luminescent destiné à révéler l'invisible. L'eau, partout présente, qui circule sous les pierres, longe les chemins, nourrit la terre et les hommes... Elle devient ici un fil conducteur, un souffle vital, une trace lumineuse. Tout comme les nuits étoilées, si intenses, qui nourrissent nos rêves et nos âmes, la mienne notamment.

Photographier aujourd'hui, c'est refuser la nostalgie figée. C'est transformer le regret (il mériterait d'être restauré) en acte accompli, en présent vivant.

Cette exposition est une traversée à travers le temps. Un regard posé entre hier et maintenant. Un espace où les maisons parlent encore et où l'âme de Sare continue de s'écrire.

Ce travail n'aurait pas été possible sans de précieuses rencontres et aides, ce que je tiens à remercier chaleureusement :

La Mairie de Sare et son Office de Tourisme pour leur implication dans ce projet,

Pantxika, pour la découverte et le prêt de ses livres sur Sare,

Saski, pour m'avoir situé les lieux sur une carte,

Jon & Pantxika pour la traduction en Euskara.

Sans oublier l'association Zangoarekin, pour les balades du mardi matin et, tout particulièrement, Guy dont les récits faisaient parler les maisons et les ponts.

Tous les propriétaires qui ont acceptés que je photographie leur maison, borde, moulin ou bergerie.

Et, enfin, un grand merci aussi aux « Saratar ».